



## L'Escadrille des cigognes et le capitaine Guynemer

*L'Escadrille des cigognes, qui remonte à Guynemer, l'un des « As » de la première guerre mondiale, est décorée de la croix de Guerre 1914-1918 avec quatre palmes et une fourragère aux couleurs de la Médaille militaire.*

Georges Guynemer est né le 24 décembre 1894 à Paris. Quoique brillant élève, sa santé délicate l'oblige à interrompre ses études en 1914, alors qu'il prépare le concours d'entrée à l'École Polytechnique. Dès la mobilisation, il veut s'engager, mais du fait de sa faible constitution, il n'y parvient qu'au titre du service auxiliaire et après plusieurs mois d'efforts. Admis à l'École d'aviation de Pau comme élève-mécanicien, il obtient enfin de suivre la formation de pilote et reçoit son brevet à Avord le 26 avril 1915. Aussitôt affecté à l'Escadrille des cigognes, il abat un premier avion allemand le 19 juillet.

L'emblème, que constitue la cigogne pour l'Escadron de chasse 1/2 cigognes, est apparu lors de la première guerre mondiale. Un peintre spécialisé dans le camouflage avait dessiné, sur l'avion de Guynemer, une cigogne rappelant l'Alsace, cause de nombreux conflits opposant Allemands et

Français et annexée par la Prusse en 1870. L'engouement des pilotes pour ce dessin a érigé la cigogne de Guynemer au rang d'emblème. Le 1er juillet 1916, son escadrille est engagée dans l'offensive de la Somme, au cours de laquelle les pilotes portèrent le score de l'unité à 65 victoires à la date du 10 octobre. L'escadrille obtient sa 100ème victoire homologuée le 8 février 1917.

Rapidement, Guynemer devient la terreur des aviateurs allemands, sur les fronts successifs de l'Oise, de la Meuse, de l'Aisne et des Flandres. Il semble invulnérable, malgré les multiples combats où il s'engage avec une fougue exceptionnelle à chaque fois. Le 11 septembre 1917, il décolle des environs de Dunkerque pour une mission de reconnaissance en compagnie du lieutenant Bozon-Verduraz.

Au cours d'un combat, il est abattu au-dessus de Poelcapelle dans la province belge des Flandres occidentales.

A peine âgé de 23 ans, le capitaine Guynemer a totalisé alors 53 victoires homologuées et 35 victoires probables. Il a été abattu 7 fois et blessé 2 fois en combat. Officier de la Légion



d'Honneur, il était titulaire de la Médaille militaire et de la croix de Guerre avec... 25 palmes !

Le culte du souvenir du capitaine Guynemer commence en 1948, lorsque sa fourragère est remise à l'École de l'air, où elle est dorénavant exposée dans la salle d'honneur.

Trois ans après, une stèle est érigée à sa mémoire, face au bâtiment des études qui, avant de devenir le « Bâtiment Guynemer », aura été dépositaire de l'avion *Vieux-Charles*, le Spad 7 à bord duquel cet « As » a remporté tant de victoires. Ce témoignage historique exceptionnel a été ensuite transféré au musée de l'Air et de l'Espace au Bourget (banlieue parisienne).

**Daniel Gyre,**  
*président de la section  
de Cestas et des Graves*

